

CIE I THERE

RÉCIT
MUSICAL

ON A RADIO!

JENNIFER ANDERSON

ÉRIC FREREJACQUES

Manhattan, 44ème West, studio "On Air Radio ". Tom, le casque sur les oreilles, anime depuis dix ans une émission. Tous les vendredi soir, il donne la parole aux auditeurs. Une fenêtre ouverte sur la vie des gens : pas de thème imposé, juste des histoires courtes et véridiques...



Des histoires courtes et véridiques, quelques notes égrenées sur un harmonica comme une ballade, un hymne à la vie, à ses subtiles nuances qui se révèlent gorgée après gorgée comme un bon whisky.

1h15 de récit musical, une dizaine d'histoires, un questionnement, intime, universel ? :
que fait-on de ce que la vie a fait de nous ?

GENRE : récit musical

PUBLIC : Tout public dès 12 ans,

DURÉE : 1h15

RÉPERTOIRE.S : Récit de vie / blues

MONTAGE/DÉMONTAGE : 1 à 2 services selon la formule

BESOINS TECHNIQUES : voir fiche technique

DISTRIBUTION : RÉCIT Texte et interprétation : Jennifer Anderson et Eric Frèrejacques

MUSIQUE Eric Frèrejacques (harmonicas, Lapsteel, Merlin, Flûte harmonique...)

REGARD EXTERIEUR : Marie Christine Bras

TECHNIQUE : Hervé Cadet-Petit



Alors pour commencer, des **personnages** :

une vagabonde, ancienne galeriste d'art sur Madison Avenue qui rêve de foutre en l'air le système économique américain, un virtuose du boogie-woogie, une mère insaisissable, un père clandestin, des fantômes, un petit chien blanc réclamant une caresse, une poule en plein New-York et Tom, un animateur radio en pleine odysée !

Pour continuer, le **décor** :

Un vent d'ouest sur une plage, des building, un bar à whisky, un petit cerf-volant rouge, des rêves érodés se confrontant au réel, l'océan, des bateaux, la statue de la liberté, un coucher de soleil, une nuit de pleine lune, des mauvaises pizzas froides, des cendres dans une boîte, un pont suspendu, une maison hantée, un club de jazz, une frontière mexicaine, une laverie industrielle, une petite ville sans histoire, une maison en Brown-stones, et le studio New-Yorkais « On Air Radio ».

Au fil de ces histoires, posées comme autant d'étapes d'un parcours initiatique, **Tom pourra-t-il se révéler à lui-même à un moment clé de sa vie ?**



UN DUO BLUES

Elle raconte et chante ; lui raconte et joue de la musique. Ensemble, ils prêtent leurs voix, leurs mélodies, à Tom, aux auditeurs, aux paysages traversés. Deux **voix complices** qui se marient, s'interpellent ou se répondent à merveille !

HISTOIRES INTIMES OU UNIVERSELLES ?

Racontées à une ou deux voix, les **histoires** sont **cocasses, tendres, sensibles, blues...**

Elles dessinent une humanité fragile, grave et légère à laquelle nous appartenons tous.

Des récits simples et uniques, teintés d'une singularité attachante, peuplent ce spectacle.

Douze tableaux composent l'ensemble de ce voyage comme ces douze mesures où se fondent les chants negro-spirituels et les chants de travail...

BLUE NOTE

La **musique** ? Elle est une troisième voix. **Rythmée, entraînante, joyeuse, nostalgique, percussive**, elle dévoile, expose, soutient, convie, évoque ou suggère encore ce qui est tu et invisible à nos yeux.

Le choix du répertoire -blues, folk et musiques improvisées- crée une unité et nous relie toujours à l'Amérique quel que soit l'état évoqué, quelle que soit l'époque.

UNE SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE EPUREE

Sur le plateau, côté cour, un flycase, côté jardin, un micro sur pied, un peu plus loin, un tapis sur lequel sont disposés une chaise, des instruments de musique, des câbles... Le ton est donné : ici, rien de superflu, chaque élément est nécessaire, joue son rôle et laisse la place belle aux histoires.

Plein feu sur les histoires !

Comme un cliché photographique en noir et blanc, la mise en scène révèle l'essentiel de chaque tableau. Déplacements des acteurs et lumière sur le plateau, isolent, singularisent ou rassemblent l'espace de jeu. Sans jamais être illustrative, la mise en scène suggère pour chaque tableau, l'espace du récit qui se joue. D'emblée, les clefs sont données, permettant au spectateur de suivre alternativement le récit-cadre (Tom, la radio...) et de plonger dans les récits intimes des auditeurs.

EXTRAITS



le rêve de mon père

« Ma vie a changé brutalement quand j'ai eu 10 ans » : c'est José qui parle.

Cette même année allait me rapprocher de mon père comme jamais et dans le même temps de me séparer de lui pour toujours...

Mon père, le visage fermé, le regard sombre et froid comme une nuit d'hiver, n'était pas un grand bavard. Mes parents travaillaient durs et nous étions cinq enfants. J'étais l'ainé. Aussi, il fallait que ça file à la maison et il n'y avait pas beaucoup de place pour les jeux, les confidences ou la rêverie avec les parents.

Un matin, au petit déjeuner, mon père les yeux pétillants, un sourire jusqu'aux oreilles, nous raconte le rêve incroyable qu'il a fait. Il était à son travail –une laverie industrielle– et notait des numéros sur un petit carnet. Au moment où il appuie sur le poussoir du stylo pour faire rentrer la mine, il s'élève dans les airs ! Ses pieds ne touchent plus terre ! Il monte, monte lentement au-dessus des machines, de ses collègues de travail qui ne remarquent rien ! Il flotte, léger, au-dessus d'eux, disparaît dans les vapeurs blanches, réapparaît plus loin ! Mon père appuie à nouveau sur le bouton du stylo et hop ! le voilà qui file tout droit ! Il appuie encore et file à gauche, à droite. Marche avant, marche arrière, plus haut, plus bas... son stylo était une véritable télécommande ! Il pouvait voler d'un bout à l'autre de l'usine mais par contre ne pouvait pas s'en échapper...impossible de sortir dehors. C'était merveilleux –disait mon père– une sensation de plénitude, de jubilation et de liberté fantastiques !

Moi, j'étais autant fasciné par cette mine nouvelle et radieuse de mon père que par son rêve ! Le soir même et toutes les nuits qui suivirent j'essayais de faire le même rêve mais impossible, rien à faire ! Mon père lui a continué de faire le même rêve plusieurs nuits de suite et toujours ce bonheur immense qui l'animait dès qu'il en parlait.

Et puis un autre matin, mon père a été arrêté en allant à son travail et après plusieurs mois d'incarcération, reconduit jusqu'à la frontière mexicaine. J'étais révolté, je ne comprenais pas : quel mal mon père avait-il fait ?!! J'apprenais alors que mes parents étaient des clandestins

La mère des exilés

«23H. 44IÈME west.

Dans la radio libre, tout est calme. Le dernier auditeur vient de raccrocher. L'émission pour ce soir est terminée. Tom range ses affaires et quitte la radio.

Emmitouflé dans son manteau, son bonnet enfoncé jusqu'aux oreilles, il descend prudemment les marches enneigées du perron. Depuis que l'hiver s'est installé Cheeky et sa poule ne font que de brèves apparitions dans le quartier...sans doute ont-elles trouvé refuge ici ou là...

Tom ce soir n'a pas envie de rentrer chez lui, pas tout de suite. Il s'engouffre dans le métro, direction plein sud : Little Italie, Chinatown, quartier des affaires, le métro file dans les entrailles de la ville dans un bruit infernal de ferraille. South Ferry : Tom est arrivé.

Devant lui, l'embarcadère pour Staten Island.

Un ferry illuminé comme un sapin de Noël, attend sur le quai le départ imminent. Tom s'installe sur le pont arrière. La vue d'ici sur Manhattan est imprenable. Tom adore prendre cette navette reliant Manhattan à Staten-Island. Depuis son arrivée à New-York, il fait régulièrement la traversée. Parfois pour passer un moment sur la plage à Staten-Island, parfois juste l'aller-retour, comme cette nuit. Juste pour le plaisir de se retrouver sur la mer. Quand Tom s'est exilé de sa ville natale, il y a presque 20 ans, il a choisi de venir vivre à New-York pour deux raisons. La première pour la mer -impossible pour Tom de vivre loin d'elle- la seconde pour mettre une bonne distance avec son passé.

Tom frigorifié regarde au loin Manhattan qui n'est plus qu'un halo de lumière. Dans la nuit se découpe l'imposante silhouette de la statue de la liberté. Elle semble surgir des eaux. Son flambeau à la main, doré comme un soleil, éclaire les brumes qui montent de la mer. Tom est chaque fois bouleversé lorsqu'il l'aperçoit. « La mère des exilés...la mère des exilés ! »

ÉQUIPE



JENNIFER ANDERSON, conteuse

<http://www.jenniferanderson.fr/>

<https://www.facebook.com/jandersonconteuse/>

« Raconter, comme écrire, c'est me rapprocher des autres, de nous ; la tentative de créer un espace comme une île pour mieux sentir le monde et notre humanité. »

Après une enfance à Paris où elle reçoit différents enseignements artistiques : danse, musique, art plastique et théâtre, elle travaille pendant 10 ans pour le théâtre puis changement de cap : elle se forme au métier de conteuse. En 2003 avec MC Bras, elle fonde la compagnie Ithéré, crée son premier solo à Paris et devient artiste associée au Centre des Arts du Récit.

En 2005, elle oriente son travail vers le récit contemporain. Depuis 2008 elle collabore avec des scientifiques sur différents projets. En 2016 elle crée le GRIM(M) -groupe de conteurs improvisés et mobiles (masqués)- avec lequel elle développe des projets et créations dans les espaces publics.



ERIC FRÈREJACQUES, Harmoniciste conteur

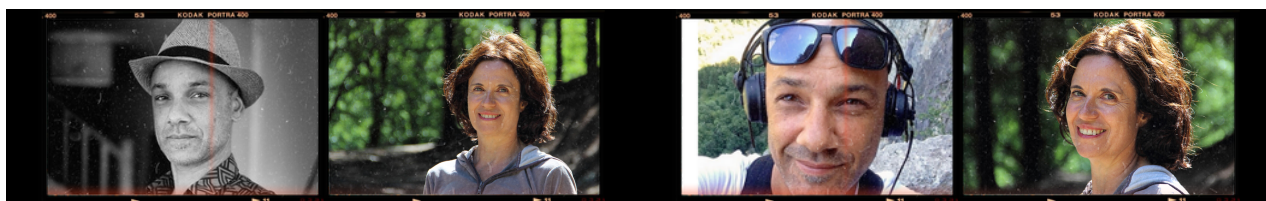
<https://www.facebook.com/eric.frerejacques>

<http://www.frerejacques.org>

Eric Frerejacques, conteur et multi-instrumentiste est un artiste aux multiples facettes qui s'efforce, de faire naître, de ses voyages, de ses rencontres et de ses envies autant de spectacles vivants, riches en mots, notes et en couleurs. Des bayous de Louisiane au grand Nord Canadien, de Scandinavie en Irlande au gré de ses histoires il vous emmène en voyage à travers des contes afro-américains, amérindiens et acadiens colorés par divers instruments de musique (Harmonica, Mountain Dulcimer, guitare Dobro, Merlin, Tambour chamanique et cuillères québécoises). Au détour d'un chemin, d'une route, d'une vie, on le croise parfois aux endroits où on l'attend le moins. Le conte sait prendre les formes les plus étranges, les plus inattendues, pour surprendre hommes, femmes et enfant.

MARIE-CHRISTINE BRAS, metteur en scène

Formée par Andreas Voutsinas comme comédienne et metteuse en scène, MC pratique la direction d'acteurs et l'adaptation de textes d'auteurs vivants. Elle participe ainsi à la création de huit spectacles avec la Compagnie Ithéré, depuis 2003. Dans un processus où l'écriture se nourrit du travail sur le plateau, elle développe avec Jennifer Anderson une pratique qui permet l'émergence d'une parole vivante, sensible. Un fil tendu entre récit de vie et récit imaginaire, porté par la présence corporelle et vocale.



HERVE CADET-PETIT, son et lumière

Pluridisciplinaire, artiste et technicien éclectiques, Hervé se perfectionne dans l'univers de la MAO, de l'audio mais également celui de l'éclairage (spectacle et audiovisuel) en étudiant à l'IGTS et à l'INA. Formé dès son plus jeune âge aux percussions Africaines puis brésiliennes, il joue dans plusieurs spectacles, dont certains en formations musicales déambulatoires. Il étudie la batterie à L'AGEM et au centre musical Erik Sati (SMH). Dès 2003. Hervé collabore avec la cie Ithéré. Tour à tour musicien, compositeur mais aussi sonorisateur et créateur lumière, il signe les bandes sons, les musiques, installations sonores de la compagnie ainsi que plusieurs créations lumières. C'est lui également qui produit l'univers sonore des CASPSULES SONORES pour la compagnie Ithéré.

LA COMPAGNIE ITHÉRÉ



LA COMPAGNIE ITHÉRÉ

...une cabane à outils, à histoire(s), une fabrique à voyages, une bulle de rêve(s) qui pétille dans la tête, un jardin sans clôture, un abri sans toit (pour mieux voir le ciel), deux yeux dans la nuit (pour rester éveillé), une psyché pour traverser le miroir...

LES CRÉATIONS DE LA CIE ITHÉRÉ

Trip Stories (2022)/On air radio (2021) /LES PASSEURS DE LIVRES DE DARAYA (oeuvre radiophonique spécial confinement)(2020) / AMINA ou petit apologue sauvage (2018) / BRR! (2017) / MÀC (2016) / Face à la lumière (2015)/ Où partent les oiseaux après le dernier ciel? (2015) / In Fabula (2013) / J'oublie tout ! (2012) / Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes (2010) / Petits arrangements avec la vie (2009) / Histoires courtes et véridiques (2008) / 26ième Rue Est (2007) / Dorémi m'a dit la fourmi (2006) / La visite (2005) / Loup y es-tu ? (2004) / Les armoires (2003)

QUELQUES SCÈNES

Festival Villeneuve en Scène (Avignon), Festival Éclat (Aurillac) Festival des Arts du Récit, Le Prunier Sauvage, Théâtre de la Reine Blanche Paris, Festival Mélimôme, Festival Junior Foliz, Théâtre de Loudun, Le Neutrino, Théâtre de l'Astrée, Le Trente, Le Cairn, Festival Guyane, Festival Les Boréales, La Salle Noire, Amphithéâtre de Pont de Claix, L'Heure Bleue, Festival Haut Les Contes, Fête Mondiale du Conte, La Cour des Contes (Suisse), Théâtre de Plan les Ouates, Festival Les Grandes Marées, Festival Les petites Marées, Festival Délices Perchés, Théâtre Prémol, Maison de la Musique de Meylan Festival Nouvelle du Conte, Festival de l'Arpenteur...

QUELQUES PARTENAIRES

Les Arts du Récit, L'Heure Bleue, CNRS Université Grenoble Alpes, Département de l'Isère Culture et Patrimoine, la Drac et la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Spedidam, La Métro, La Caf, La Ville de St Martin d'Hères. Les éditions du Seuil, l'Hexagone de Meylan, le LUX de Valence, le Planétarium de Vaulx en Velin, le Musée de Grenoble ...

CONTACTS

ARTISTIQUE

Jennifer Anderson 06 65 16 73 13
cieithere@gmail.com

ADMINISTRATIF

Josette Mande
cieithere@gmail.com

ADRESSE

Cie lthéré/// LE BAZ'ART(S)
63 Avenue du 8 mai 1945
38400 Saint Martin d'Hères

SITE

<https://www.jenniferanderson.fr/>

FACEBOOK

<https://www.facebook.com/jandersonconteuse/>



À BIENTÔT !